

## Document 1 : « L'Histoire, une science ? »

L'histoire est reconnue comme appartenant à la grande famille des sciences humaines, dont certains considèrent même qu'elle constitue le pivot, puisque, sans elle, rien ne serait vraiment compréhensible, ni à l'économiste, ni au sociologue, ni au politologue. Le problème vient du fait que l'objet de l'histoire, c'est-à-dire le passé, par définition n'existe plus. L'historien est donc dans l'impossibilité de faire la moindre observation directe de son objet d'étude (...). Il n'a à sa disposition que des témoignages, plus ou moins nombreux, plus ou moins fiables, selon le sujet qui l'occupe, et qui forment le paysage mystérieux, immobile et fascinant dans lequel, tel un explorateur, il doit s'avancer à la découverte d'époques à jamais disparues.

Cet objet qui n'existe plus, cette méthode où le chercheur est totalement dépendant d'informations préexistantes sur lesquelles il ne peut avoir aucune influence, font souvent douter du caractère « scientifique » de l'histoire. De fait, le passé est rigoureusement non reproductible ; l'historien ne peut pas travailler en laboratoire. Chaque événement du passé est unique, irréductible à tout autre ; l'historien ne cherche pas, et ne saurait énoncer, des « lois » scientifiques comme celle de la gravitation universelle, par exemple. Mais si l'histoire n'est pas une science au sens strict de connaissance exacte, universelle et vérifiable par des lois, elle utilise cependant une démarche scientifique, marquée par la rigueur et par l'honnêteté. L'historien se doit d'inventorier ses sources de la façon la plus systématique et la plus étendue, de leur appliquer un regard critique impitoyable, et de se départir le plus possible de sa subjectivité dans cette démarche.

En fait, l'histoire est « la plus humaine des sciences humaines ». À travers l'immense diversité de son objet, à travers le caractère approximatif de ses résultats toujours fragmentaires, elle développe, chez celui qui en « fait », le sens du Temps, c'est-à-dire le sens du relatif, de l'incertain, du provisoire. Tout est toujours en mouvement, rien ne se répète ; les humains ne sont jamais placés exactement deux fois dans la même situation ; les solutions qu'ils apportent aux défis qui les confrontent sont toujours remises en question ; l'histoire elle-même, l'histoire écrite, est toujours à refaire parce qu'elle est toujours étroitement tributaire des questions que nous posons à hier depuis notre aujourd'hui, ce présent souvent obscur et toujours changeant.

Georges LANGLOIS, *À quoi sert l'histoire ?* [Saint-Laurent/Montréal], Radio Canada/Éditions Bellarmin, 1999

## Document 2 : affiche soviétique éditée en 1960 « La voie pour l'humanité est ouverte ! »

Les chiennes Belka (Écureuil) et Strelka (Petite Flèche) ont été les premières créatures terrestres à être entrées en orbite et à en être revenues vivantes, le 19 août 1960 (Source : beyondrussia.com)



## Document 3 : Deux Unes de presse en France : le 21 avril 1961 et 21 juillet 1969



## Document 4 : le temps des rivalités spatiales entre les deux Grands en quelques dates

